Dimanche 3 décembre 2023, 1er de l’Avent

Prions

Seigneur notre Dieu, au moment d’ouvrir le livre de ta Parle, ouvre aussi nos cœurs, fait nous entendre ce message de paix et d’amour pour que nous en vivions tous les jours de notre vie, AMEN

Esaïe 63. 19b à 64.2 : Si seulement tu déchirais le ciel, si tu descendais…

Marc 13. 32-37 : Veillez et priez [Mat 25. 13-15, Luc 19. 12-13]

Ces textes des évangiles qui parlent de la fin du monde, nous ne les aimons pas trop. Ce sont des textes d’apocalypse. Vous le savez à côté de l’apocalypse de Jean, il y a des apocalypses dans l’AT (Daniel, Ezekiel, certains chapitres d’Esaïe) et dans les évangiles synoptiques.

Il y a bien des ressemblances entre ce qu’ont vécu le chrétiens de la première église, les deux ou trois générations suivant celle du Christ et nous, chrétiens du XXIème siècle. Aujourd’hui, nos angoisses ne sont pas les mêmes. Notre éco anxiété n’a pas grand-chose à voir avec les persécutions du 1er siècle, mais nous relisons ces textes de l’ancien et du nouveau testament à travers nos préoccupations contemporaines.

Au tournant du premier millénaire, circulaient déjà des apocalypses, comme des « pamphlets » annonçant la fin prochaine. Ces textes voulaient dire, cela va tellement mal que cela ne peut pas être pire, cela va s’arranger. Et surtout, « ralliez vous à nous ! ». Textes à portée politique sans doute pour se mobiliser face à l’envahisseur. Quand Marc écrit, la Palestine est en plein dans les guerres juives après les troubles du règle d’Agrippa 1er. Et on pense que l’idée a été reprise par le premier évangéliste, Marc, que copieront ensuite Matthieu et Luc qui vont s’en inspirer pour leurs apocalypses.

La première église est en pleine crise. D’abord ces chrétiens ont vécus dans la certitude du retour imminent du Christ. Et puis rien. Cela a de quoi être déstabilisant. Certain, dans les premiers chapitres des Actes ont même été jusqu’à donner toute leur fortune puisqu’ils n’avaient plus rien à perdre. Alors peut être que les églises se vident, que le découragement tourne à la dépression, que la foi de certain se trouve remise en cause. Ensuite, ces premières communautés sont persécutées. Par le baptême, on risque sa vie. A Rome où se trouve Marc qui a accompagné Pierre puis s’est occupé de Paul, l’empereur Néron s’en est pris aux chrétiens après l’incendie de Rome en 64, les chrétiens servant de parfait bouc émissaire. A la conjonction de ces deux causes qui peuvent faire douter les croyants, des prédicateurs vont répondre en proposant une vision apocalyptique enthousiaste. La parabole du figuier qui précède notre texte le dit bien. Réjouissez vous de la venue de l’été avec l’épanouissement du figuier, soyez heureux tous cela est le signe du retour du Christ ! Quand tout semble aller très mal, une sorte d’euphorie va saisir les croyants. Réjouissez-vous, la fin du monde est proche et vous allez mourir… et vivre pour toujours en Jésus le Christ.

A cet enthousiasme, Marc, et les autres évangélistes à sa suite, vont répondre par une mise en garde. D’abord, vous ne savez pas quand cela va arriver, donc pas de panique, et ensuite, soyez prêt à accueillir celui que vous attendez. Cela a de quoi calmer les ardeurs quasi-suicidaires. « Attention aux faux prophètes » (5-6), « Prenez garde » (9), « Soyez sur vos garde » (21-23), « Nul ne sait ni le jour ni l’heure (32). Au contraire des Apocalypses habituelles, Marc demande au lecteur de rester vigilant et de ne pas « se faire avoir ».

Veillez ! Comportez-vous comme le portier : celui qui invite à entrer dans le royaume, qui annonce l’évangile aux passants, celui qui accueille et protège ceux qui viennent dans la maison et y trouvent la paix, celui qui annonce le salut et l’espérance d’une vie pour toujours en Christ.

Et nous aujourd’hui ?

Dis-nous, quand cela arrivera-t-Il ? Quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses ? (Mc 13.4).

Vous verrez à la télévision des images de guerre, en Israël, en Palestine, en Ukraine, en Afrique, en Afghanistan, près de chez vous. Les dictateurs et leurs peuples manipulés se lèveront contre les démocraties, trop imprudentes à leurs yeux en permettant à leurs chefs d’être confondus sur leurs magouilles, leurs compromissions et leurs corruptions. Certaines femmes, nobélisées, resteront enfermées dans les geôles des religieux au nom de leurs doctrines totalitaires et de principes hors du temps.

Cela doit arriver mais ce n’est pas encore la fin.

Il y aura des famines et des tremblements de terre. Des populations entières de pauvres, victimes de conflits tribaux et de répressions aveugles se mettront en marche vers les pays riches, à la recherche de paix, de nourriture, de travail, de formation. Ces hommes, ces femmes et ces enfants, par voie de terre ou par voie maritime, seront rejetés aux frontières ou même coulés en mer pour freiner ce flot ininterrompu de migrants « envahisseurs », source d’angoisse pour ceux qui craignent pour leur confort de nantis.

Mais tout cela ne sera que le début des douleurs de l’accouchement.

Il y aura des rapports scientifiques alarmants sur l’évolution du climat, sur le réchauffement de la planète, sur la montée des eaux, sur la sixième extinction de masse des espèces vivantes, sur des épidémies, sur le partage des ressources naturelles. Il y aura des individus et des groupes pour nier, crier à l’intoxication et aux fausses informations. Il y aura des candidats aux élections qui se prévaudront de ces comportements d’autruche pour conforter les peuples dans leur ignorances et leurs angoisses, pour gagner des voix et prendre le pouvoir qu’ils ne voudront ensuite plus lâcher.

Parce que le mal se multipliera, l’amour de la multitude se refroidira.

Partout se répandra l’injustice économique et sociale. Les riches deviendront plus riches, les pauvres deviendront plus pauvres, on tuera pour un morceau de pain, on se damnera pour un toit de fortune, on ne fera plus d’enfant car trop polluant et trop gourmand, gênant et castrateur, on sera atteint de myopie, on enterrera les longues vues pour préférer les loupes du désespoir. Les grands groupes pétroliers investiront encore plus dans les énergies fossiles et délaisseront les renouvelables pour maintenir leur pouvoir sur les politiques, pour contenter leurs actionnaires et garder la main mise sur les décideurs et les marchands de rêves. On autorisera à nouveau le glyphosate, source de cancer.

Mais celui qui persévérera jusqu’à le fin sera sauvé.

Quand le soleil tapera plus fort, quand on atteindra des records de chaleur, quand les ouragans précéderont les canicules, quand la banquise et les glaciers auront fondu, quand les météorites exploseront au sol…

Alors les peuples de la terre se lamenteront et ils verront le fils de l’homme venant sur les nuées du ciel…

--------------------------

Je me suis fait plaisir. C’était trop tentant de faire cette paraphrase actualisée du texte de l’apocalypse de Matthieu qui est à ranger dans la même catégorie que notre texte du jour. C’est vrai que cela fait peur, mais ce n’est pas le but, comme ce n’était pas le but de Marc. Dans nos églises locales, nous ne sommes pas réellement persécutés, juste un peu moqués, pris pour de doux illuminés, des fadas, oubliés par les politiques dans les choix de société. En revanche, les signes annonciateurs de la catastrophe écologique et de l’extinction de l’espèce humaine sont bien là. Et nous ne devons pas faire l’autruche et la nier. Trop d’hommes et de femmes politiques de tous les extrémismes veulent faire croire au gens que ce n’est pas grave, que les rapports du GIEC sont exagérés, que les enfants de nos petits enfants vivront aussi bien que nous.

Quand Jésus nous dit de veiller, cela veut peut être dire, accueillir l’étrangers qui frappe à nos portes, changer nos comportements de consommations, dénoncer les atteintes à la démocratie, aller chercher le pain en vélo plutôt qu’en voiture, prendre le train, manger bio, mais surtout ne pas se retrancher derrière des discours lénifiants, qui endorment et nous rendent moins vigilant.

Mais comme Marc, nous ne devons pas être des oiseaux de mauvais augure, mais nous devons rassurer nos contemporains. A l’angoisse, nous pouvons apporter une réponse, la paix et l’amour en Jésus Christ. La vigilance, c’est lire la Bible avec les frères et sœurs et prier, c'est-à-dire remercier Dieu et lui confier nos soucis. C’est aussi nous engager dans l’entraide et dans des associations de défense de la planète, sans le dire, au nom de Jésus.

Dans ce temps de l’avent, de l’attente, veillons, ne nous endormons pas. Nous le savons, Christ est bientôt là, dans l’humilité de la crèche et dans la gloire de la chorale des anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre aux hommes qu’Il aime » !

AMEN

Exhortation

*Ce que je dis, je le dis à tous* *: Veillez* dit l’évangile. Dans ce temps de l’Avent, ce temps de l’attente de la venue du Christ parmi nous, ce n’est pas le moment de nous endormir, gardons chevillé au corps l’assurance du salut et tenons nous prêt à accueillir l’enfant roi.

Bénédiction

Dieu vous bénit et vous garde, il vous donne sa Paix et Il vous donne de marcher dans son Royaume. AMEN